Destailleurs

Louise

Fumeterre officinale

Fumaria officinalis L.

I Classification

Classification classique :

Règne : *Plantae*

Sous règne : *Tracheobionta*

Division : *Magnoliophyta*

Classe : *Magnoliopsida*

Sous-classe : *Magnoliidae*

Ordre : *Papaverales*

Famille : *Fumariaceae*

Genre : *Fumaria*

Espèce : *Fumaria officinalis*

Classification phylogénétique :

Clade : Angiospermes

Clade : Dicotylédones vraies

Ordre : *Ranunculales*

Famille : *Fumariaceae*

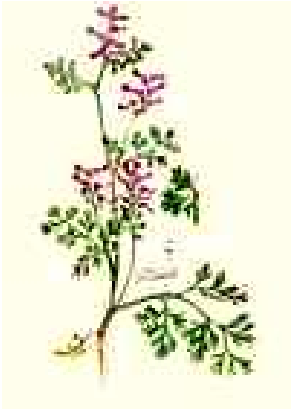
Le nom *Fumaria* signifie fumeterre, il a donné lieu à diverses explications : il viendrait du suc gastrique de la plante qui fait larmoyer comme de la fumée, ou bien des feuilles grises qui évoquent une fumée sortant de terre.

Généralités sur la famille : Les Fumariacées sont étroitement apparentées aux Papavéracées. Ce sont des plantes annuelles ou vivaces, à feuilles alternes, composées, sans stipules, diversement découpées. Elles possèdent des fleurs parfaites, irrégulières ou plus rarement régulières, dimères, à double corolle, généralement regroupées en grappes terminales et zygomorphes. Les pétales latéraux sont dilatés en sac à la base, ou il y en a un seul prolongé en éperon. Il y a 4 étamines, en deux paires (quelquefois 6, par division tangentielle). La formule florale des Fumariacées est : 2S+ (2+2) P+ (2+2) E+ 2C. L'ovaire est uniloculaire et le fruit est généralement une silique.

Dans cette famille, il y a deux types floraux : le type à deux éperons et le type à éperon unique dont fait parti le genre *Fumaria.*

II Description

La fumeterre officinale est une plante herbacée annuelle.



Appareil végétatif : Plante à racine pivotante, blanchâtre et chevelue. Les tiges sont grêles (peu robustes) et rameuses (désordonnées), dressées ou ascendantes, presque grimpantes, ramifiées, glabres, molles et mesurent environ 20cm. Ces tiges longues et délicates sont souvent maintenues par d'autres plantes voisines. Les feuilles vert bleuté sont finement divisées (chaque foliole a son propre pétiole), elles sont alternées, pennées, avec des folioles lobées pétiolées. Les pétioles sont longs et fins (à la manière du persil).

Appareil reproducteur : Chaque fleur se compose d'un éperon en poche à l'arrière et deux lèvres cramoisies devant. Les fleurs sont :

- De couleur blanc rose tachées de pourpre au sommet
- En forme de bec
- À symétrie axiale (zygomorphes)
- À 2 petits sépales dentés et 4 pétales dissemblables.
- Se fécondent généralement elles-mêmes
- mesurent en moyenne 7 à 9mm de long
- Et forment des grappes terminales assez lâches de 3 à 8cm de longueur

Inflorescence : 10 à 50 fleurs aux aisselles des feuilles supérieures.

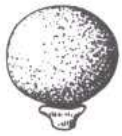
L'androcée est composé de 4 étamines, réparties en deux faisceaux latéraux, formés chacun d'une lame staminale portant au centre une anthère à deux loges (étamine latérale du verticille externe) et de chaque côté sur les bords de la lame une loge d'anthère isolée (demi étamines antérieure et postérieur venues se souder sur l'étamine latérale).

Le fruit est :

- Une capsule en sphère aplatie (de 2mm de diamètre), plus large que longue.
- Vert

• Le plus souvent creusé de deux petites dépressions vers le haut.
• Rugueux à l'état sec
• Forme avec d'autres fruits des grappes

• Indéhiscent et renfermant une graine : akène.



Les graines sont :
• De couleur beige
• Globuleuses, plus larges que hautes, à sommet arrondi échancré
• Lisses

Fumaria officinalis est : Autogame, Hermaphrodite et homogame.

La fumeterre officinale a une dissémination barochore, c'est-à-dire par gravité à proximité immédiate de la plante mère, et entomophile, en particulier effectuée par les fourmies. La dissémination dépend également de certains facteurs (vent, Homme…).

Pollinisation : Entomophile, notamment par les abeilles.

Phénologie : Germination : longue dormance et germination étalée dans le temps.
Floraison : mai à octobre (estivale).
La fumeterre est un indicateur de sol riche. Elle pousse souvent en groupes importants.

Habitât : Plantes très fréquentes des lieux cultivés, chemins et décombres, plaines. On parle aussi de « mauvaises herbes » des champs, jardins, vignobles, stations dégagées sur les chantiers et autres friches.

Répartition, statut : Elle est très commune en Bourgogne et en France.

Répartition cartographique : Atlantique à large distribution.

Origine : Très répandue dans toute l'Europe et en Asie.

III Usage en pharmacopée

Usage : Les propriétés médicinales de la fumeterre sont connues depuis longtemps. Elle permet l'élimination des toxines, étant à la fois cholagogue, diurétique et dépurative. Elle est également apéritive et tonique.
En utilisation externe, la fumeterre permet de soigner les dartres et l'eczéma.

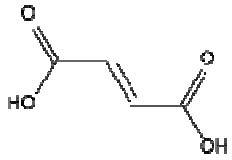
Partie utilisée : sommités fleuries, partie aérienne.

Mode d'emploi : décoction, infusion ou lotion.

Composants chimiques :

• Alcaloïdes dont le principal est la fumarine. Les alcaloïdes sont des molécules organiques hétérocyclées azotées d'origine naturelle.
La fumarine est toxique et curarisante à haute dose et stimulante à très faible dose. Elle est responsable des propriétés anti-inflammatoire et antisérotonine de la fumeterre. Elle est aussi antiarythmique.

• Acide fumarique : Il s'agit d'un acide organique naturel présent dans les fruits de la plante. Sa formule brute est : $C_4H_4O_4$.

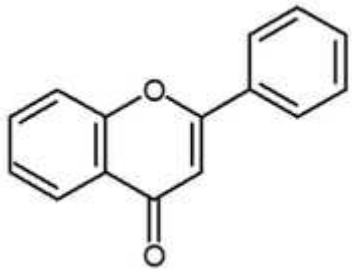


Il est utilisé dans certaines maladies de la peau.

• Sels minéraux, sels de potassium : Les sels minéraux sont indispensables à la vie de nos cellules. Les sels de potassium sont utilisés pour soigner certaines carences (qui sont parfois causées par de fortes diarrhées). Ils augmentent la diurèse et ont une action dépurative.

• Les flavonols de la famille des flavonoïdes (ou hétérosides flavoniques) :
Le terme flavonoïde est attribué à une classe de métabolites secondaires regroupés selon leur structure phénylbenzopyrone.

La structure chimique des flavones (qui font parties de la famille des flavonoïdes) est :



Les flavonols sont à l'origine de l'action spasmolytique et régulatrice du flux biliaire de la fumeterre. L'action sur la bile et la vésicule biliaire est due à la synergie des flavonoïdes avec les acides phénoliques et les sels de potassium.
Les flavonoïdes sont reconnus principalement pour leur activité antioxydante.

• Tanins : Acides phénoliques

Les tanins sont une substance très astringente présente dans de nombreux végétaux. Au niveau biochimique se sont des composés phénoliques faisant précipiter des protéines.
La principale utilisation du tanin est le tannage des peaux.
Les tanins possèdent des propriétés antioxydantes.
L'acide tanin est utilisé en médecine externe comme astringent antidiarrhéique.

Fumaria officinalis possède également des activités thérapeutiques connues : Dyskinésie et lithiase biliaire, troubles hépatobiliaires, pathologie inflammatoire du foie, migraine d'origine biliaire…